

Si vous citez tout ou partie d'un article, pensez à citer l'auteur et l'ouvrage :

FARGE René, «Coup de chapeau à Alfred Max et Pierre Foncin», *Freinet-Pays des Maures*, n°3, 2002, p. 95-98.

Freinet

Pays des Maures

2002



Invalide

Freinet Pays des Maures

2002

n° 3 - sommaire

	page
• La chapelle Saint-Jean de la Garde Freinet <i>Elisabeth Sauze</i>	1
• La chapelle Notre-Dame-l'Annonciade de Cavalaire <i>Bernard Romagnan</i>	9
• Datations nouvelles des édifices religieux de Saint-Tropez <i>Bernard Romagnan</i>	21
• Quand un village se met en scène : l'arrivée de saint Martin et de saint Pierre au Plan-de-la-Tour sous la Restauration <i>Albert Giraud</i>	33
• Le daguerréotype de la Garde-Freinet, entre tradition et modernité <i>Carole Yver</i>	49
• A la rencontre d'une garnison au siècle des Lumières, Les invalides de la citadelle de Saint-Tropez <i>Laurence Couillault-Pavlidis et laurent Pavlidis</i>	55
• Du sardinal au trémail, évolution de la pêche artisanale à Saint-Tropez <i>Eric Vieux</i>	79
• Coup de chapeau à Alfred MAX et Pierre FONCIN <i>René Farge</i>	95
• L'art du foudrier <i>Nathalie Leydier</i>	99

REVUE DE L' ASSOCIATION
POUR LA RECHERCHE DE L'HISTOIRE DU FREINET

ISBN 2-9519552-0-0

EAN 9782951955202

Coup de chapeau à Alfred MAX et Pierre FONCIN

Alfred MAX¹, maire de la Garde-Freinet de 1959 à 1965, puis conseiller général du canton de Grimaud, était un homme très attaché à son village et au massif des Maures. Il eut le mérite de faire rééditer, en 1976, le livre de Pierre FONCIN : *Maures et Estérel*².

Illustre géographe, Pierre FONCIN contribua activement à l'établissement d'une méthode d'enseignement de cette discipline scientifique grâce à son *Cours de géographie* (1874), sa *Géographie générale* (1887) ou son *Atlas historique* (1888).

Son souvenir s'inscrit dans "l'Alliance française" (alliance pour la propagation de la langue française), dont il fut un des membres fondateurs ou encore dans le *Conservatoire du Littoral*.

Avec *Maures et Estérel*, écrit en 1910, Pierre FONCIN fit une parfaite description de notre pays aux plans géographique, géologique mais aussi politique.

Mais ce livre, classé parmi les "introuvables", est malheureusement resté très méconnu des générations suivantes.

Voici un extrait de la préface, écrite par Alfred MAX :

Merveilleux petit livre, précis et précieux, dense et lyrique, pétri d'histoire et prophétique à la fois : un chef d'œuvre de géographie humaine nuancée de tendresse aussi instructif et perspicace aujourd'hui qu'au début du siècle, lorsqu'il fut écrit.

Quelle était l'allure des Maures et de l'Estérel en 1910, à la belle époque, avant le déferlement des hordes adoratrices du soleil venues de grand nord ? Que pensaient, comment vivaient ceux qui les peuplaient ?

Ce qui frappe d'abord, ce sont les espèces humaines et animales en voie d'extinction ou disparues, tels les rusquiers, les ramasseurs de liège "qui couchaient sur les feuilles sèches, s'abreuvaient aux sources, allumaient du feu dans les clairières pour cuire leurs aliments, vivant presque à la sauvage" ; mais aussi les loups qui rôdaient autour des troupeaux, mais aussi les ânes "plus nombreux qu'ailleurs" et les chevaux indigènes "fils probables des chevaux arabes", admirés pour "leur souplesse, leur résistance nerveuse et leur feu"...

1. Pilote de l'Armée de l'Air durant la Seconde Guerre Mondiale, A. MAX fut décoré de La Croix de Guerre. Il fut le fondateur et rédacteur en chef de la revue *Réalité*. Il fut aussi le premier président de l'Union des Communes Forestières du Var, dont le siège est toujours à la Mairie de la Garde-Freinet.

2. FONCIN (P.), *Maures et Estérel*, Editions d'Aujourd'hui, Paris 1976.

FONCIN (P.), *Maures et Estérel*, Editions Armand Colin, Paris, 1910.

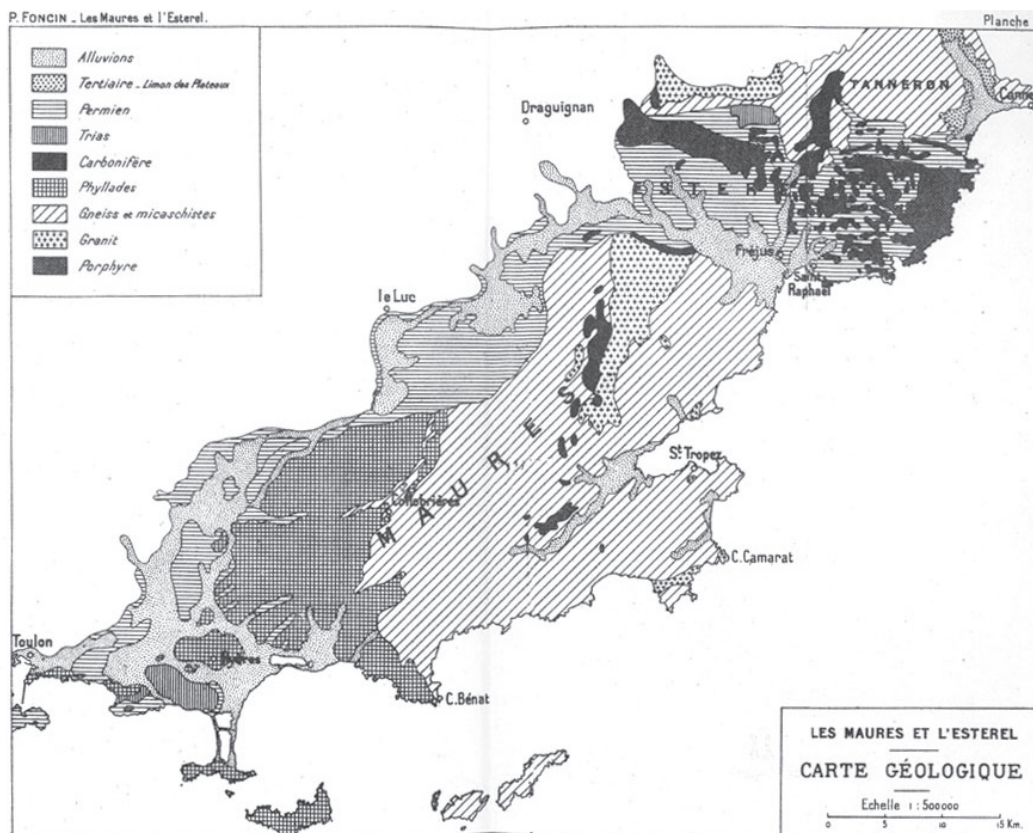
Mais on découvre ensuite que la continuité dépasse le changement. Les mouvements que nous croyons récents étaient déjà bien amorcés. Les paysans quittaient les pitons pour les plaines et le bord de mer où déjà foisonnaient les touristes. Des ouvriers venus d'Italie se mêlaient aux cultivateurs et aux propriétaires. Les ressources traditionnelles : l'olive, la châtaigne, le blé déclinaient au profit de la vigne et de l'accueil des "étrangers"...



Ci-dessous, le début du premier chapitre, consacré à la description du massif :

Vue d'ensemble du massif. – D'Hyères à Cannes, ou plus exactement, de l'embouchure du Gapeau à celle de la Siagne, petits fleuves littoraux de la Basse-Provence, sur une longueur de 77 kilomètres à vol d'oiseau, sur une largeur de 30 environ, s'étend le double pays des Maures et de l'Estérel. Il a la forme d'un long 8 couché obliquement au bord de la Méditerranée. La petite boucle comprend l'Estérel, la grande enveloppe les Maures ; la jonction entre les deux est marquée par la vallée inférieure de l'Argent avec Fréjus et Saint-Raphaël. Des deux côtés se dressent les hauteurs, larges croupes noires ou violettes dans les Maures, rouges

pyramides dans l'Estérel. L'ensemble du pays se distingue nettement de ce qui l'entoure. Il s'enchâsse, noyau ancien de terres cristallines, dans le flanc méridional d'une région toute calcaire ; il subsiste au pied des jeunes Alpes, témoin attardé d'âges primitifs, contemporain de l'Auvergne et de l'Armorique, débris isolé d'une terre pyrénéenne, la Tyrrhénide, effondrée sous le golfe du Lion, et dont la Corse et la Sardaigne indiqueraient la bordure orientale. Il semble un lambeau détaché de terre kabyle. C'est une petite Provence dans la grande, une Provence de la provence, une Provence africaine .



C'est aussi à Pierre FONCIN que revient le mérite d'avoir énoncé dans son ouvrage les objectifs que s'était fixée LA SOCIÉTÉ DES AMIS DES MAURES ET DE L'ESTÉREL, créée en 1908. En voici les propositions, les mêmes que nous pensions avoir inventées et que nous nous efforçons de mettre en œuvre.

Servir les intérêts forestiers, agricoles, industriels, commerciaux et intellectuels du pays et en particulier :

De rechercher les moyens de prévenir et de combattre les incendies de forêts, de faire connaître et de vulgariser les meilleures méthodes pour l'exploitation et la conservation des forêts ;

De contribuer à la formation de syndicats pour l'exportation et la vente des produits du pays ;

De favoriser le parcours du pays par les touristes et de veiller à la conservation des sites ;

D'étudier et de faire connaître les monuments, l'histoire et la géographie du pays ;

D'ouvrir des enquêtes économiques ;

De publier un Bulletin et des documents ;

D'organiser des conférences, des fêtes, des expositions, au profit de l'œuvre ;

La société s'adresse à tous ceux qui, de près ou de loin, en Provence ou à Paris, ou même à l'étranger, s'intéressent à la petite région des Maures et de l'Estérel.

Le numéro 3 de la revue Freinet – Pays des Maures, qui propose de mieux faire connaître le massif dans sa diversité, a tenu à rappeler la mémoire de Alfred MAX et de Pierre FONCIN, la sœur de ce dernier ayant récemment fait don de la propriété familiale du “ Dattier³ ” au Conservatoire du Littoral.

René FARGE

3. Cette propriété est située entre le pointe de la Nasque et la pointe de Bonporteau, sur la commune de Cavalaire



Association pour la Recherche de l'Histoire du Freinet

Siège social : Mairie de la Garde-Freinet - 83680 La Garde-Freinet

**but : la mise en valeur du patrimoine historique et culturel du Freinet en général,
et de la Garde-Freinet en particulier.**

